

SPECIMENS "TYPUS" DE QUELQUES ESPECES PROPOSES
PAR MARIANO LAGASCA, SE TROUVANT DANS
L'HERBIER DU JARDIN BOTANIQUE DE MADRID

F. BELLOT & B. CASASECA

Departamento de Botánica, Facultad de Ciencias, Universidad Complutense,
Madrid & Departamento de Botánica, Facultad de Ciencias, Salamanca

(Recibido el 18 de marzo de 1975)

Resumen. Este es el primero de una serie de artículos sobre tipificación de especies descritas por LAGASCA. Se tipifican las siguientes especies: *Plantago notata* Lag., *Senecio lagascanus* DC., *Micropus bombycinus* Lag., *Sideritis serrata* Lag. y *Lafuentea rotundifolia* Lag. Los tipos de estas especies se encuentran depositados en el herbario del Jardín Botánico de Madrid (MA).

Summary. This is the first in a series of papers on the typification of species described by LAGASCA. It reports the typification of the following species: *Plantago notata* Lag., *Senecio lagascanus* DC., *Micropus bombycinus* Lag., *Sideritis serrata* Lag. and *Lafuentea rotundifolia* Lag. The types of these species are conserved in the Herbarium of the Jardín Botánico, Madrid (MA).

Avec ce travail, nous commençons la publication des protologues réunis à l'occasion de la typification des espèces proposées par l'illustre botaniste espagnol, Dr. MARIANO LAGASCA Y SEGURA, qui fut directeur du Jardin Botanique à l'époque hasardeuse du début du XIX^e siècle. Quelques-uns des «typus» des espèces de LAGASCA se trouvent dans nos herbiers. Malheureusement, d'autres ont disparu.

Des espèces proposées par LAGASCA, peu de «typus» se trouvent au Jardin Botanique de Madrid. Au total, nous avons pu en réunir 30, y compris plusieurs dont les noms sont devenus synonymes de certains autres qui avaient été précédemment proposés. Mais il est curieux de constater que

LAGASCA n'a jamais eu un juste traitement dans les herbiers de Madrid. Par contre, il faut souligner que comparés à ceux des autres auteurs, les types de LAGASCA n'ont jamais été séparés comme l'ont été ceux de CAVANILLES, RUIZ et PAVÓN, MUTIS, etc. Les plantes de LAGASCA ont toujours été dans l'Herbier Général. Avec patience, nous avons retiré leurs propositions d'espèces pour préparer les protologues correspondants.

Les hasards de la politique espagnole ont été à l'origine de faits honteux. La majeure partie des résultats des patientes herborisations de LAGASCA fut perdue sur les terres péninsulaires alors qu'on envisageait la création d'une flore espagnole. Pour cette raison, on n'a pu conservé que quelques exemplaires typus. Ce sauvetage a été dû surtout au zèle de son compagnon JOSÉ DEMETRIO RODRÍGUEZ.

Voici une breve biographie de LAGASCA :

MARIANO LAGASCA Y SEGURA naquit à Encinacorva, village de la province de Saragosse (Espagne), le 6 octobre 1776.

Il fit ses études de médecine à Saragosse et à Valence. Il fut encouragé par le célèbre physicien MARTÍ qui le guida dans ses premiers pas vers la Botanique.

Après 1800, il vint à Madrid pour continuer ses études de médecine. Il se plaça sous la protection du médecin de chambre B. SOLDEVILLA. Il assistait aussi aux cours de botanique de CASIMIRO GÓMEZ ORTEGA. Il devint l'ami de SIMÓN DE ROJAS CLEMENTE et, surtout, de JOSÉ DEMETRIO RODRÍGUEZ.

En 1801, alors que CAVANILLES était directeur du Jardin, LAGASCA fut envoyé dans les provinces du nord de l'Espagne afin de préparer le projet d'une flore espagnole. Pour cela, il visita une partie des Asturies et du León.

Après la mort de CAVANILLES en 1804, FRANCISCO ANTONIO ZEA lui succède comme directeur et LAGASCA est nommé viceprofesseur. Lors de l'invasion des troupes napoléoniennes, LAGASCA rejoint les forces espagnoles qui se sont dressées contre les envahisseurs. JOSÉ DEMETRIO RODRÍGUEZ, son grand ami, abandonne sa charge officielle et se place comme employé dans une modeste pharmacie de Madrid. Après l'invasion, LAGASCA est nommé directeur du Jardin Botanique. Il occupera ses fonctions jusqu'en 1823. A cette époque, pendant l'obscurantisme de Ferdinand VII, il est poursuivi et doit s'exilier à Londres où il séjournera jusqu'en 1834. Il revient alors à Madrid. Sa santé précaire l'obligea à partir à Barcelone où il mourut le 26 juin 1839.



Fig. 1.—Mariano Lagasca y Segura 1776-1839.

Plantago sp. nov. *notata*
 Lag.
 Entre Pulos y Horca. en
 los montes
 marzo.
 n. 27 a M. Defont

Fig. 2.—Reproduction de l'etiquette original de *Plantago notata* Lag.



Fig. 3.—Reproduction de l'holotypus de *Plantago notata* Lag.

Les principales publications de LAGASCA sont les suivantes:

Introducción a la Criptogamia Española. En collaboration avec DONATO GARCÍA y SIMÓN DE ROJAS CLEMENTE. Publié dans *Anales de Ciencias Naturales*, Tomme V, num. 14, page 135. Madrid, 1802.

Descripción de algunas plantas que colectó D. Guillermo Thalacker en Sierra Nevada. (En collaboration avec J. RODRÍGUEZ). *Anales de Ciencias Naturales*, num. 13. Madrid, 1802.

Elenchus plantarum quae in horto Regio Botanico Matritense collebantur Anno MDCCCXV cum novarum aut minus cognitarum stirpium diagnosis nonnullarumque descriptionibus contractis. Madrid, 1816.

Genera et Species Plantarum quae aut novae sunt aut nondum rectae cognoscuntur. Madrid, 1816.

Memoria sobre las plantas barrilleras de España. Madrid, 1817.

Amenidades naturales de las Españas. Madrid, 1821.

Observaciones sobre la familia natural de las Aparasoladas. Londres, 1825.

Plantago notata Lag., *Gen. Sp. Nov.*: 7, n. 102 (1816).

La description est la suivante:

102. *Plantago notata*: foliis linearibus remote dentatis; dentibus basi intus pilorum fasciculo stipatis; spicis ovatis lanatis.

α Foliis linearibus angustissimis, subintegerrimis.

β Major dentibus elongatis.

Venit locis ruderalibus et juxta vias circa *Pulpi* Pagum, a *Cuevas Overa* oppido ad *Heliocratam* urbem eundo.

Le pli qui contient l'holotypus se trouvait dans l'herbier général sous le numéro 151.959. Ce pli a une étiquette originale (Fig. 2) que nous copions ci-dessous:

Plantago sp. nov. notata Lag
Entre Pulpi y Lorca en los ribazos
Marzo
N.º 23 a M. Desfont.

Il convient de souligner que le nom spécifique *notata* est écrit postérieurement et avec une écriture différente.

De cette étiquette on déduit que cette plante a été remise à DESFONTAINES par LAGASCA en même temps qu'un lot de plantes.

Bien que *Plantago notata* Lag. a été considéré comme un endémisme hispanique, l'Index Kewensis, dans le tome III, page 554, disait ce qui suit: «*P. notata* Lag. Gen. et Sp. Nov. p. 7: Reg. Medit. et Cauc.». Si cette citation est confirmée, *Plantago notata* est une espèce de zone disjointe entre les zones orientale et occidentale du bassin méditerranéen. Il en est de même avec *Nepeta ucranica*, *Artemisia herba-alba*, *Tortula desertorum*, *Gypsophila repens*, etc.

A la page 536 du T. 2^e du *Voyage Botanique dans le Midi de l'Espagne* (1839-1845), BOISSIER disait: «Cette curieuse espèce dont je ne possède qu'un fort petit échantillon donné par M. Lagasca, me paraît distincte de tout ce que je connais. Ses feuilles sont linéaires avec des dents ou lanières subulées de 5 à 4 lignes de long, disposées irrégulièrement de distance en distance; à la base de ces lanières la feuille qui, partout ailleurs, n'est couverte que de poils courts et clair-semés, porte des faisceaux de poils laineux, roux et très longs. Les hampes, dans mon échantillon, ont un pouce de long, sont plus courtes que les feuilles et couvertes de poils couchés. Les capitules sont ovales ou arrondis avec des bractées obtuses tellement laineuses sur le dos qu'il est impossible, quand le capitule est jeune, d'en distinguer aucune; l'axe est abondamment couvert entre les fleurs de ces mêmes poils, le calice et la corolle sont glabres. Les divisions de cette dernière sont arrondies, caractère qui, avec la forme de l'épi, éloigne cette espèce du *P. Loefflingii* et la rapproche du *P. ovata* que ses feuilles entières et ses bractées carénées et glabres en distinguent assez du reste.»

DE CANDOLLE l'a admise comme une bonne espèce dans le *Prodromus*, T. XIII, Sectio Prior, page 718. Il la considérait comme une espèce similaire à *P. praecox*. Il fait référence à BOISSIER dans son ouvrage *Voyage Botanique*. On en déduit que, positivement, DE CANDOLLE n'a pas vu l'espèce de LAGASCA mais qu'il se servit des données de BOISSIER.

Le pli original de LAGASCA (Fig. 3) contient de nombreux exemplaires de cette espèce. Pour cela, conformément à l'article 9 du Code International de Nomenclature Botanique (1972), nous considérons comme holotypus tous les exemplaires du pli. Chaque exemplaire est un syntypus.

Cette espèce a été typifiée par BELLOT et CASASECA conformément aux normes du Code International de la Nomenclature Botanique, le 25 février 1974. Enregistré sous le numéro 39 du Registre des Types Nomenclaturaux du Jardin Botanique de Madrid.

Senecio lagascanus DC., *Prodr.* 7: 357 (1837).

La description originale de cette espèce, créée à la vue des exemplaires remis par LAGASCA et déterminés par lui comme *S. doronicum* L. var. *minor* Lag., se trouve dans le *Prodromus*, loc. cit., page 357.

Comme nous pouvons le remarquer, DE CANDOLLE considéra ce taxon comme une espèce indépendante et la dédia à LAGASCA.

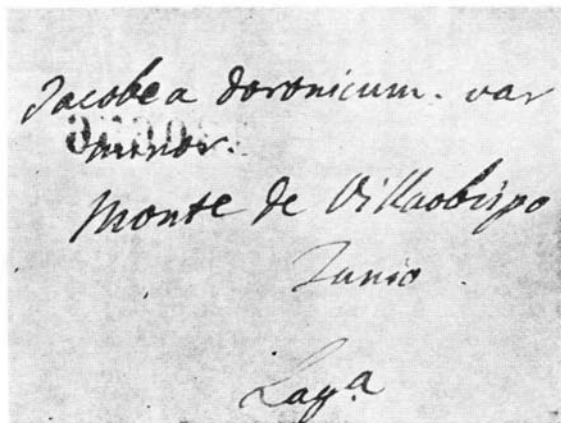


Fig. 4.—Reproduction de l'étiquette originale de *Jacobea doronicum* var. *minor* Lag.

Dans l'herbier du *Prodromus* de DE CANDOLLE, du Conservatoire et Jardin Botanique de Genève, se trouve l'exemplaire remis par LAGASCA à DE CANDOLLE. C'est avec lui que fut proposé *Senecio lagascanus* DC. Il est donc évident que l'holotypus de cette espèce est à Genève et que l'exemplaire se trouvant au Jardin Botanique de Madrid est un «isotypus» (*).

Néanmoins, l'exemplaire du Jardin Botanique de Madrid, auquel nous nous référons est l'holotypus du taxon proposé par LAGASCA, c'est-à-dire

(*) Nous remercions vivement M. THIEBAUD, conservateur de l'herbier De Candolle, à Genève, de ses aimables indications sur l'holotypus de cette espèce.

S. doria var. *minus* Lag. C'est le pli MA.130.656, recueilli et utilisé par LAGASCA pour décrire sa variété *minor* de *Senecio doria*. L'étiquette (Fig. 4) est la suivante:

Jacobea doronicum var minor
Monte de Villaobispo
Junio
Lag.^a

L'exemplaire isotypus est donc le pli MA. 130.656, provenant de Villaobispo (León) portant l'écriture et la signature de LAGASCA (Fig. 6).

Il n'y a aucune description originale de la variété. LAGASCA s'est limité à l'étiquette, sans autre indication. Postérieurement, comme nous l'avons dit, DE CANDOLLE en fit une espèce et WILLKOMM l'accepta dans le *Prodromus Florae Hispanicae*. Mais WILLKOMM stipula *Senecio* au lieu de *Jacobea*, ainsi que l'avait écrit LAGASCA sur l'étiquette originale.

Dans l'herbier de Madrid, il existe un autre pli (MA. 185.456), portant également une étiquette de LAGASCA. Ce pli a été considéré par le professeur BORJA comme typus de l'espèce de DE CANDOLLE. Pourtant, il ne peut pas être le typus car l'étiquette porte un autre nom spécifique d'une autre localité (Fig. 5). En tout cas, ce serait un isotypus de *Senecio doria* var. *minor* Lag. et non pas de *Senecio lagascanus* DC. car celui-ci ne l'avait pas vu au moment de faire la description.

A Madrid, il y a deux plis. L'un est l'isotypus de *Senecio lagascanus*. Celui-ci a été vu par WILLKOMM (voir Prod. T. II, page 115). Il est semblable à celui qui a été envoyé à DE CANDOLLE. C'est l'ancien MA. 130.656. L'autre pli MA. 185.456, considéré par BORJA comme typus de *S. lagasca-*

Jacobea asteroides?
de Cuerta Vieja en la toba.
lina. Florece pou Julio.
N.º 117.

Fig. 5.—Reproduction de l'étiquette original de *Jacobea asteroides*.



Fig. 6.—Reproduction de l'isotypus de *Senecio Lagascanus* DC. (= *Jacobaea doronicum* var. *minor* Lag.).

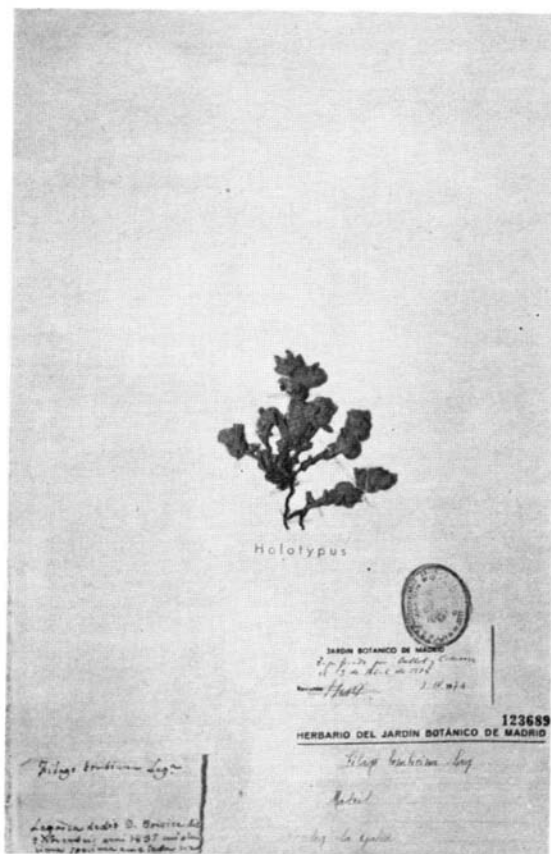


Fig. 7.—Reproduction d'holotypus de *Micropus bombycinus*. Lag.

nus n'est en réalité que le typus de *Senecio doria* var. *minor* Lag. car il est certain que ce pli n'a pu être vu par DE CANDOLLE.

Les deux plis sont enregistrés dans le Registre des Types Nomenclaturaux de Madrid sous le numéro 53 et 54. Typifié par BELLOT et CASASECA, le pli MA. 130.656 a été enregistré sous le numéro 53 et le pli MA. 185.456 (par BORJA) sous le numéro 54.

Micropus bombycinus Lag., *Gen. Sp. Nov.*: 32, n. 400 (1816).

Micropus discolor P.

Micropus erectus ^a apud Desfontaines *Flora Atl.*

Leontopodium vericus Dioscorides *Hisp.* Barrelier, Ic. Fig. 296.

La description originale de LAGASCA loc. cit., est la suivante:

400. *Micropus bombycinus*: floribus congestis alaribus terminalibusque lana tumida obductis, calycibus subpentaspermis.

a. caule erecto simplici aut semel dichotomo. *Micropus discolor* Persoon. *Enchyr. bot.* 2 pag. 423.

b. multicaulis supinus vel ascendens. Barrelier *Obs.* 999, Ic. 296.

Habitat in collibus aridis circa Matritum alibique in *Hisp.*

L'unique pli provenant de LAGASCA se trouvait dans l'herbier général sous le numéro 123.689 (Fig. 7). L'étiquette de ce pli cité dans le genre *Filago* est reproduit dans la Fig. 8.

Micropus bombycinus Lagasca, avec d'autres espèces de la section *Bombycilaena* de DE CANDOLLE, a été transféré au genre indépendant. On lui a donné le nom de cette section. Par conséquent, selon l'*Index Kewensis*, *Suppl.* 10: 23 (1959), on devrait le dénommer *Bombycilaena bombycina* (Lag.) Smoljan. Cette proposition a été faite par SMOLJAN dans *Not. Syst. Herb. Inst. Bot. Acad. Sc. URSS*, 17: 448 (1955). Le passage de *M. bombycinus* Lag. a *Bombycilaena bombycina*, se trouve à la page 450 de ce travail.

Il faut tenir compte du fait qu'en passant les espèces de *Micropus* Section *Bombycilaena* au nouveau genre, les spécimens typus sur lesquels s'est basé le nouveau genre *Bombycilaena* Smoljan, nous estimons que le spécimen décrit par LAGASCA comme *M. bombycinus* devient le «typus conservandus» car il est le typus d'un genre. C'est ainsi que l'on doit considérer le pli MA 123.689. Il a d'ailleurs été enregistré de cette façon dans le Registre des Types Nomenclaturaux du Jardin Botanique de Madrid.

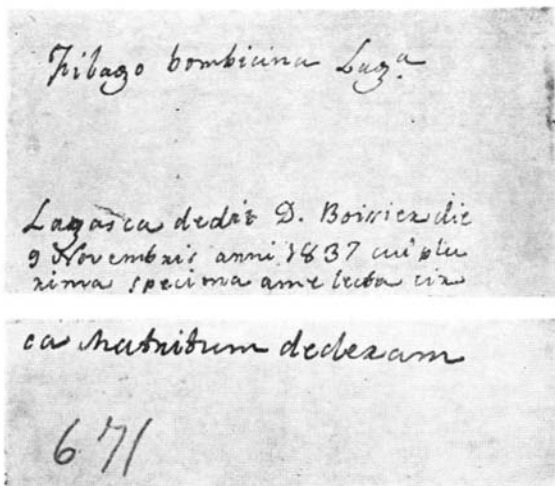


Fig. 8.—Reproduction de l'étiquette originale de *Micropus bombycinus* Lag. en haut, recto; en bas, verso.

Sideritis serrata Lag., *Gen. Sp. Nov.*: 18, n. 237 (1816).

Sideritis spinosa Lamk. β *serrata* Wk. *Prodr. Fl. Hisp.* 2: 456 (1868).

Sideritis spinosa non Lamk. In Herb. MA. 101.033.

Sideritis serrata Cav. ex Lag. apud Heywood & Ball, in *Flora Europaea* 3: 151 (1972).

LAGASCA dit: (1816: 237) *Sideritis serrata*: foliis anguste lanceolatis utrinque acutis argute serratis, dentibus mucronatis: bracteis dentato-spinosis - *Sider. spinosa* Cav. Herb.

Sans nul doute c'est l'illustre botaniste catalan FONT QUER qui, en premier lieu, a établi et déterminé le pli avec le spécimen typus sur lequel LAGASCA s'était basé pour décrire son espèce. C'est précisément le pli MA 101.033 qui possède une étiquette autographe de CAVANILLES (Fig. 9) qui dit ce qui suit:

Sideritis spinosa
Tobarra

Il semble logique que LAGASCA, comme disciple de CAVANILLES, ait étudié les plis que celui-ci a laissés à sa mort. Pour cela, nous ne sommes pas d'accord avec nos confrères, les botanistes HEYWOOD et BALL, qui au tome III de *Flora Europaea*, page 141, numéro 15, lorsqu'ils traitent du genre *Sideritis*, attribuent *S. serrata* à Cavanilles ex Lagasca. En réalité

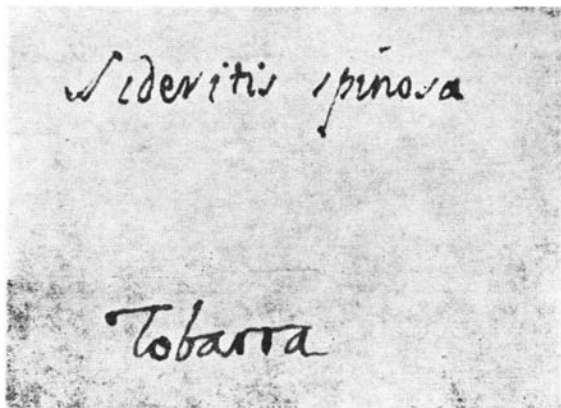


Fig. 9.—Étiquette originale de *Sideritis serrata* Lag. (= *S. spinosa* Cav. nomen nudum).

la seule chose qu'ait faite CAVANILLES (voir l'étiquette) a été d'assigner à *S. spinosa* l'espèce provenant de Tobarra (Albacete). A la mort de CAVANILLES, LAGASCA a révisé les plis de son ancien directeur. Il a trouvé la nouvelle espèce et l'a publiée (1816: 18), indiquant que Cavanilles l'avait déterminée comme *Sideritis spinosa* in herb. Par conséquent, *Sideritis serrata* n'est pas une espèce de CAVANILLES mais de LAGASCA.

Tous les auteurs ayant herborisé dans la localité de Tobarra (Albacete) l'espèce à laquelle nous nous référons l'ont considéré de cette façon. Men-

tionnons FONT QUER, BORJA, PAU, etc. Ce dernier dans le pli MA 101.014 de *Sideritis spinulosa* Bernades, provenant de Coll Encanada a 1.300 mètres d'altitude, 6 juillet 1919, précise ce qui suit: *S. spinosa de Cav., selon Lagasca, appartient à la S. serrata de ce dernier, Segorbe 10 septembre 1919.*

D'autre part, FONT QUER, dans le pli MA 188.124, qui a une étiquette erronée qui dit «*Sideritis serrata, des environs de Madrid, herbier général ancien*», fait l'observation suivante: *Il s'agit certainement d'une étiquette erronée ou l'échantillon mis au lieu d'un autre. La S. serrata ne s'est jamais trouvée en dehors de Tobarra, Font Quer: 7-1-1924.*

Le lectotypus correspond au seul exemplaire complet de tous ceux qu'il y a dans le pli (Fig. 10). Il a été signalé en premier lieu comme typus et typifié par FONT QUER et revue conformément aux normes du Code International de Nomenclature Botanique de 1972, le 30 janvier 1974, par F. BELLOT et B. CASASECA. Enregistré sous le numéro 40 du Registre des Types Nomenclaturaux du Jardin Botanique de Madrid. Nous ne connaissons pas d'iconotypus de cette espèce.

Lafuentea rotundifolia Lag., *Gen. Sp. Nov.*: 19, n. 249 (1816).

Durieuva spicata Merat: *Mem. Soc. Acad. Lille* 1829, 432, T. 4.

Lafuentia Benth. in *Bot. Reg.* 21 (June 1835), T. 1770.

Elle a été découverte par LAGASCA à Murcia et Orihuela au cours de la campagne militaire contre l'armée de Napoléon.

Description: C'est celle qui figure dans *Genera et Sp. loc. cit.* page 19, numéro 249, que nous copions ci-dessous:

Laf. rotundifolia—Planta suffruticosa, villis densis apice glanduliferis viscidis undique obsita, olorem amygdalarum amarum spirans, uni-bipedalis. Caules decumbentes. Rami assurgentes. Folia decussata, reniformia, crenata, crassa. Spicae axillares solitariae, breviter pedunculatae, oblongae, tandem elongatae, multiflorae.

Venid ad saxorum calcareorum rimas in monte Sancti Michaelis juxta Orcelim, et prope coenobium Sanctae Cathaerinae, non procul a Murcia urbe.—In Granatense Regno legit R. Clement. Floret. Autumno.

L'holotypus correspond au pli MA 161.435 de l'Herbier Général du Jardin Botanique (Fig. 11). L'étiquette originale (Fig. 12) dit ce qui suit:

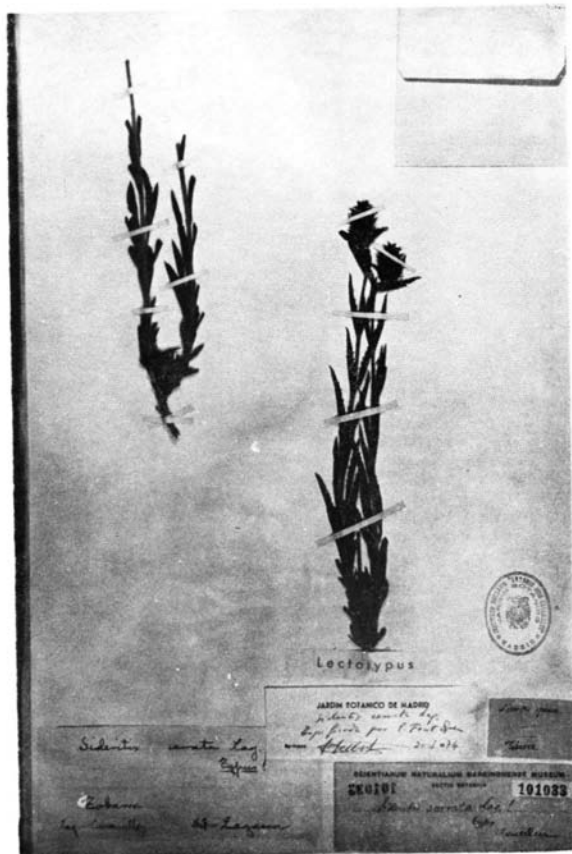


Fig. 10.—Reproduction du lectotypus de *Sideritis serrata* Lag.

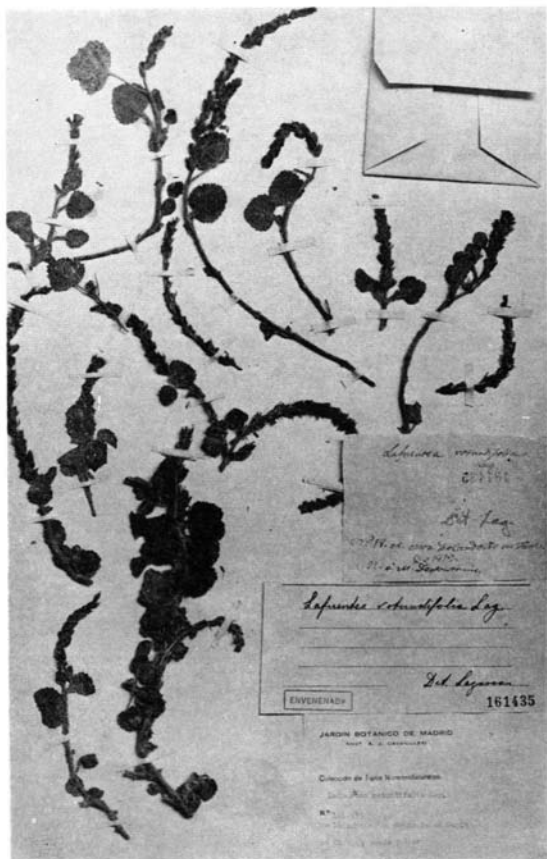


Fig. 11.—Reproduction de l'échantillon original de *Lafuentea rotundifolia* Lag.

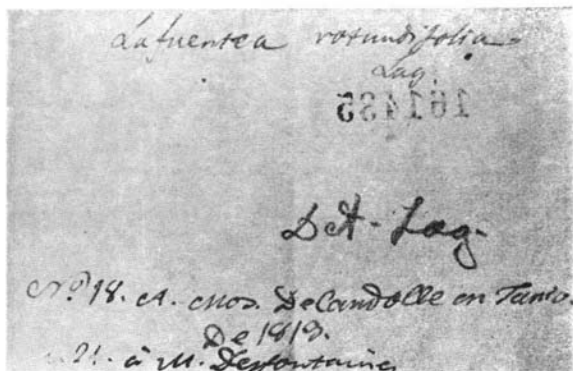


Fig. 12.—Reproduction de l'étiquette originale de *Lafuentea rotundifolia* Lag.

Lafuentea rotundifolia Lag.

N.º 18 a Mos. De Candolle en Junio de 1819

N.º 21 a M. Desfontaines.

Il a été typifié dans l'herbier du Jardin Botanique de Madrid par F. BELLOT et B. CASASECA, sous le numéro 41 du Registre des Types Nomenclatureaux du Jardin Botanique de Madrid.

En ce qui concerne sa proposition du genre, LAGASCA dit ce qui suit:

G. (enerus) N. (ovum) *Lafuentea*

Ord. Nat. Euphrasieae Juss.

Car. Gen. diff.

Calix 5-partitus: corolla bilabiata, labio superiore bifido, inferiore trifido: capsula bilocularis polysperma.

Le nouveau genre a été admis sous le num. 7.589 dans «Genera Siphonogamarum» Lipsiae 1900-1907, de DALLA TORRE & HARMS. Aussi figure à la page 962 du deuxième tome de «Genera Plantarum ad Exemplaria imprimis in herbariis Kewensis». Londres, 1873-1876.

Il est évident que DE CANDOLLE connaissait la plante et la nouvelle proposition de genre puisque dans le *Prodromus* T. X, page 392, 1846, il

indique avec un signe affirmatif avoir vu la plante. Cela confirme l'indication de l'étiquette, c'est-à-dire qu'un isotypus a été envoyé à DE CANDOLLE.

Nous avons consulté l'Appendice III du Code International de Nomenclature Botanique de 1972, concernant la famille *Scrophulariaceae* et avons pu constater qu'il ne mentionne pas le genre *Lafuentea* parmi ceux qui ont été acceptés par la Commission de Nomenclature Botanique. Pour cela, nous proposons à cette Commission le protologue avec une photocopie de la documentation trouvée dans le Jardin Botanique de Madrid, afin que l'on considère le nom du genre *Lafuentea* comme «nomina generica conservanda» et que l'on accepte l'holotypus de *Lafuentea rotundifolia* Lagasca 1816 comme «typus conservandus» de ce genre.